

حَدَّثَنَا أَبُو نَعِيمٍ، حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، عَنْ سَعْدِ بْنِ إِبْرَاهِيمَ، عَنْ
 عَامِرِ بْنِ سَعْدٍ، عَنْ سَعْدِ بْنِ أَبِي وَقَّاصٍ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ -
 قَالَ جَاءَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَعُودُنِي وَأَنَا بِمَكَّةَ، وَهُوَ
 يَكْرَهُ أَنْ يَمُوتَ بِالْأَرْضِ الَّتِي هَاجَرَ مِنْهَا قَالَ " يَرْحَمُ اللَّهُ ابْنَ
 عَفْرَاءَ ". قُلْتُ يَا رَسُولَ اللَّهِ، أُوصِي بِمَا لِي كُلَّهُ قَالَ " لَا ".
 قُلْتُ فَالْشَّطْرُ قَالَ " لَا ". قُلْتُ الثَّلْثُ. قَالَ " فَالْثَّلْثُ، وَالثَّلْثُ
 كَثِيرٌ، إِنَّكَ أَنْ تَدَعَ وَرَثَتَكَ أَغْنِيَاءَ خَيْرٌ مِنْ أَنْ تَدْعَهُمْ عَالَةً
 يَتَكَفَّفُونَ النَّاسَ فِي أَيْدِيهِمْ، وَإِنَّكَ مَهْمَا أَنْفَقْتَ مِنْ نَفَقَةٍ فَإِنَّهَا
 صَدَقَةٌ، حَتَّى اللَّقْمَةُ الَّتِي تَرْفَعُهَا إِلَى فِي امْرَأَتِكَ، وَعَسَى اللَّهُ
 أَنْ يَرْفَعَكَ فَيَنْتَفِعَ بِكَ نَاسٌ وَيُضْرَبَ بِكَ آخَرُونَ ". وَلَمْ يَكُنْ
 لَهُ يَوْمَئِذٍ إِلَّا ابْنَةٌ.

Rapporté par Sa'd bin Abu Waqqas : Le Prophète (ﷺ) est venu me rendre visite alors que j'étais malade à La Mecque ('Amir, le sous-narrateur, a dit qu'il n'aimait pas mourir dans la terre d'où il avait émigré). Il (le Prophète) a dit : « Qu'Allah fasse miséricorde à Ibn Afra (Sa'd bin Khaula). » J'ai dit : « Ô Messenger d'Allah (ﷺ), puis-je léguer tous mes biens (en aumône) ? » Il a dit : « Non. » J'ai dit : « Alors puis-je léguer la moitié ? » Il a dit : « Non. » J'ai dit : « Un tiers ? » Il a dit : « Oui, un tiers, mais même un tiers c'est trop. Il vaut mieux que tu laisses tes héritiers riches plutôt que pauvres et dépendants des autres, et tout ce que tu dépenses pour la cause d'Allah sera considéré comme une aumône, même la bouchée que tu mets dans la bouche de ta femme. Allah peut prolonger ta vie afin que certains profitent de toi et que d'autres soient affectés par toi. » À ce moment-là, Sa'd n'avait qu'une seule fille